

et nous ont fait penser, non point à la bonne faiseuse ou même au peintre lui-même, mais au caractère du modèle, aux pensées qu'il est susceptible de remuer dans son cerveau, à la vie qui lui est habituelle; en un mot, si l'homme qui est là nous intéresse et sort vivant de son cadre en s'imposant par ce qui est immortel et qui doit se refléter sur son visage. C'est là notre point de vue : qu'on nous laisse faire, nous sommes trop épris de la peinture pour elle-même pour sacrifier absolument l'âme au corps.

M. Édouard Dubufe a envoyé deux beaux portraits, un *Philippe Rousseau*, solide, ressemblant à *crier* et d'une excellente physionomie; son *Émile Augier* manque peut-être d'un peu d'ampleur. Est-ce bien là le petit-fils de Pigault-Lebrun, le créateur du baron d'Estrigaud? Après son beau portrait de l'année dernière, on attendait M. Bastien-Lepage à son second essai; l'œuvre ne nous a pas causé de déception, mais il nous semble qu'elle a eu moins de succès que celle de l'heureux début. C'est toujours un avantage pour un artiste d'avoir pour modèle un homme en évidence; cette année, c'est le beau-père de la Constitution elle-même qui posait devant l'artiste. M. Wallon, qui nous a mis à tous quelques couronnes sur le front, — il y a vingt ans, hélas! — en appelant l'Université de France *alma mater*, sans avoir rien d'énergique ni de bien précis dans le caractère, a ce qu'on appelle une *tête* en terme d'atelier. Tout l'accent de la physionomie réside dans les yeux pâles comme une faïence de Moustier, et dans le teint très-légèrement plombé. C'était là l'écueil, et l'artiste est tombé dans le piège que lui tendait la nature; monter d'un demi-ton au-dessus de ce teint-là et exagérer d'un quart de ton seulement la pâleur des yeux, c'était verser dans un excès qui pouvait être fatal au tableau. Les mains de M. Wallon, aussi bien que celles du personnage de l'an dernier qui avaient fait prononcer le nom d'Holbein à quelques connaisseurs, sont exécutées d'une façon savante et large. M. Feyen-Perrin nous a donné M. Alphonse Daudet, l'auteur de *Fromont-Risler*, du *Petit-Chose*, de l'infortuné *Jack*, et de tant de touchantes poésies et nouvelles. C'était là un modèle qu'un portraitiste eût choisi « pour la gloire » et pour le plaisir de le peindre. M. Feyen-Perrin, qui a fait de grands progrès et dont on avait placé un peu trop haut la jolie toile, claire et conçue dans une jolie gamme, qu'il intitule *Les Cancalaises*, est resté un peu au-dessous de ce qu'on pouvait attendre de lui. Il a fait un bon portrait, je n'y contredis pas, mais c'est insuffisant; les yeux profonds et vifs, légèrement bistrés, pourraient s'accuser plus vivement, la barbe n'est absolument pas rendue.

M^{lle} Jacquemart ne nous étonne plus, elle poursuit sa carrière sans